

ont décrit la majeure partie de ces animaux, se sont contentés de donner leurs caractères extérieurs ainsi que de bonnes figures de facies. Mais avec des individus conservés dans l'alcool, contractés et décolorés sous l'effet de ce liquide, il est bien difficile d'identifier les espèces si l'on ne s'adresse pas à quelques caractères internes; c'est surtout ce que j'ai tâché de faire en donnant de nombreuses figures hors texte des divers systèmes organiques de presque toutes les espèces que j'ai étudiées.

En parcourant la liste de ces Mollusques, on peut être étonné, avec juste raison, de l'absence complète de certains types d'Opisthobranches qu'on trouve d'ordinaire abondamment le long des côtes, les *Aplysia* vraies et les *Æolididés*.

Dans aucun des envois que m'ont faits le Dr Jousseau et M. Gravier, je n'ai trouvé d'individus appartenant à ces groupes. Je crois pouvoir attribuer l'absence de ces Mollusques à la position des récifs le long desquels les recherches ont été faites; les mouvements des vagues déferlant sur ces récifs ont éloigné ces animaux qui vivent d'ordinaire dans des eaux tranquilles. Il est probable que des recherches exécutées dans le fond de ce petit golfe auraient amené la capture de quelques espèces d'*Aplysia* et de divers *Æolididés*.

Si l'on compare maintenant cette faunule malacologique avec celle de la mer Rouge ou celle de l'Océan Indien (côtes de l'Est africain et côtes hindoues), on constate qu'il y a peu d'espèces communes entre les Opisthobranches du golfe de Tadjourah et ceux des régions voisines que nous venons de nommer. Cette faunule a un caractère bien équatorial, mais la plupart des espèces qui la constituent, établies depuis longtemps en ce point, se sont nettement différenciées, tout en conservant de réelles affinités, surtout avec celles de l'Est africain.

ZOOLOGIE. — *Sur les Amphipodes des Expéditions antarctiques françaises.*

Note de M. ED. CHEVREUX, présentée par M. E.-L. BOUVIER.

Les Amphipodes de l'Expédition du *Français* comprenaient 24 espèces. Celles de l'Expédition du *Pourquoi-Pas?* sont au nombre de 44, appartenant toutes, sauf un Cyame parasite des Cétacés, au sous-ordre des *Gammarina*. 16 de ces espèces sont nouvelles; elles ont nécessité l'établissement de 6 genres nouveaux. Bien que les deux Expéditions du Dr Charcot aient effectué leurs recherches dans les mêmes parages, le

Pourquoi-Pas? n'a retrouvé que 17 des formes recueillies par le *Français*. Il est vrai que la plupart des recherches de la première Expédition ont été faites sur le littoral, tandis que les captures du *Pourquoi-Pas?* proviennent presque toutes de dragages relativement profonds.

En comparant la faune de la partie de l'Antarctique explorée par le D^r Charcot avec celle des *Gammarina* de la *Southern Cross* et de la *Discovery*, provenant des parages de la Terre Victoria, on constate que les deux faunes sont de richesse égale, puisqu'elles comprennent chacune 48 espèces. Elles sont, d'autre part, très différentes, le nombre des formes qui leur sont communes ne dépassant pas 10.

La famille des *Lysianassidæ*, dont il a été trouvé 17 espèces dans les parages de la Terre Victoria, n'est représentée que par 7 espèces dans les collections du *Français* et du *Pourquoi-Pas?*. Par contre, les *Pontogeneiidæ*, des expéditions du D^r Charcot, sont au nombre de 9, tandis que les expéditions anglaises n'en ont trouvé que 3. Les familles des *Acanthonotosomidæ* et des *Paramphithoidæ*, qui renferment des formes pour la plupart de grande taille et très remarquables par les projections dentiformes dont leur corps est armé, sont représentées dans les collections du *Pourquoi-Pas?* par 5 et par 4 espèces. Ce sont des Amphipodes d'eau profonde, ce qui explique pourquoi il ne s'en trouvait pas dans les collections du *Français*.

Voici de courtes diagnoses des nouveaux genres d'Amphipodes du *Pourquoi-Pas?*

Gainella nov. gen. de *Lysianassidæ*. — Antennes courtes, subégales. Premier article du pédoncule des antennes supérieures caréné. Dernier article du pédoncule des antennes inférieures très court. Processus molaire des mandibules petit, palpe fixé très en arrière. Lobe interne des maxilles 1 portant une spinule distale. Lobe interne des maxillipèdes très étroit, acuminé, lobe externe plus court, palpe extrêmement développé, article 4 non dactyliforme. Gnathopodes chéeliformes. Péréiopodes gros et courts. Uropodes 3 très réduits, branche interne rudimentaire. Telson fendu jusqu'à la base.

Iphimediella nov. gen. d'*Acanthonotosomidæ*. — Tête, corps et appendices à peu près comme *Iphimediæ*, mais mandibules courtes et très larges, article 1 du palpe très allongé, atteignant plus des deux tiers de la longueur de l'article 2. Lèvre postérieure sans lobes internes, lobes externes non incisés. Article 2 du palpe des maxillipèdes non prolongé le long de l'article 3.

Alexandrella nov. gen. de *Tironidæ*. — Corps obèse, téguments peu consistants, mésosome lisse, métasome et urosome carénés. Tête rostrée. Antennes allongées, les inférieures les plus longues, pédoncule court, flagellum accessoire rudimentaire.

Lèvre antérieure bilobée. Lobe tranchant des mandibules très large, processus molaire et rang d'épines manquant, palpe court. Lèvre postérieure avec lobes internes. Lobe interne des maxilles 1 bordé de nombreuses soies, palpe très développé. Lobe interne des maxilles 2 de beaucoup le plus large. Lobe externe des maxillipèdes très développé, plus long que le palpe. Gnathopodes semblables entre eux, non subchéliiformes. Périopodes longs et grêles. Branches des uropodes 3 longues, lancéolées. Telson quadrangulaire, bord distal échancré.

Liouvillea nov. gen. de *Tironidae*. — Corps obèse, portant des dents dorsales. Tête rostrée. Yeux proéminents. Antennes allongées, les inférieures étant les plus longues, flagellum accessoire rudimentaire. Lobe tranchant des mandibules étroit et allongé, processus molaire robuste. Autres pièces buccales comme chez *Bruzelia*, mais article 3 du palpe des maxillipèdes débordant sur l'article 4. Gnathopodes subégaux, subchéliiformes. Branche externe des uropodes 1 et 2 beaucoup plus courte que la branche interne. Telson un peu fendu, bord distal arrondi.

Metaleptamphopus nov. gen. de *Calliopiidae*. — Corps lisse. Tête armée d'un rostre allongé. Antennes supérieures les plus longues, sans flagellum accessoire. Pièces buccales comme chez *Leptamphopus*, mais lobes des maxilles 2 plus larges, bord interne du lobe interne non garni de soies, palpe des maxillipèdes beaucoup plus long. Gnathopodes subégaux, subchéliiformes, très robustes chez le mâle. Périopodes courts et faibles, dactyle très gros à la base, terminé en pointe aiguë, bord externe garni d'épines pectinées. Uropodes 3 beaucoup plus longs que les précédents, branches subégales. Telson entier, bord distal arrondi.

Parepimeria nov. gen. de *Paramphithoidae*. — Corps comprimé, portant des dents dorsales. Tête armée d'un rostre droit. Plaques coxales 1 et 2 aiguës inférieurement, plaques 3, 4 et 5 normales. Antennes supérieures plus courtes que les inférieures. Flagellum accessoire rudimentaire. Palpe des mandibules excessivement long. Lèvre postérieure avec des lobes internes. Lobes des maxilles 2 étroits, arrondis au bord distal. Lobe interne des maxillipèdes carrément tronqué, lobe externe petit, palpe très développé. Gnathopodes non subchéliiformes, carpe très allongé, dactyle grêle, droit. Article basal des périopodes 3 dilaté. Branche externe des uropodes 3 plus courte que la branche interne. Telson entier, bord distal arrondi.

BIOLOGIE GÉNÉRALE. — *Analyse biologique d'une série d'expériences concernant l'avènement de la maturité sexuelle, la régénération et l'inanition chez les Némertiens, Lineus ruber (Müll.) et Lineus lacteus (Rathke)*. Note de M. **MIECZYSLAW OXNER**, présentée par M. Yves Delage.

Par deux fois j'ai eu l'occasion d'analyser ici même (1) les phénomènes de la régénération chez les Némertiens et d'établir les rapports qui

(1) M. OXNER, *Sur deux modes différents de régénération chez L. ruber (Comptes rendus. mai 1909)*.